

Fiche pédagogique

Another YearSortie en salles
22 décembre 2010**Film long métrage, Grande-Bretagne, 2010****Réalisation et scénario :**
Mike Leigh**Interprètes :**

Jim Broadbent (Tom), Ruth Sheen (Gerri), Lesley Manville (Mary), Peter Wight (Ken), Oliver Maltman (Joe), Karina Fernandez (Katie), David Bradley (Ronnie)...

Distribution suisse: Pathé**Version originale anglaise, sous-titres français-allemands****Durée :** 2h09**Public concerné :**

âge légal : 10 ans

âge suggéré : 16 ans

<http://www.filmages.ch>**En compétition, Festival de Cannes 2010****Entretien avec le réalisateur à lire au bas de cette fiche****Résumé**

Tom, géologue, et Gerri, conseillère médicale, forment un couple heureux. Au printemps, ils invitent Mary à dîner. Un peu éméchée, cette secrétaire célibataire les entretient en détail de ses déboires sentimentaux et de son projet d'acheter une voiture.

L'été venu, un barbecue réunit à nouveau Tom, Gerri et Mary, ainsi que Ken, un ami d'enfance de Tom, qui voit approcher la retraite avec angoisse. Mary se montre glaciale avec lui mais fait des avances pressantes au

fils de ses hôtes, Joe, un trentenaire pas encore casé.

A l'automne, Joe présente à ses parents sa nouvelle petite amie, Katie. Mary débarque pour le thé et manifeste ouvertement son dépit et sa jalousie.

Un deuil marque l'hiver : Tom, Gerri et Joe se rendent à l'enterrement de la femme de Ronnie, le frère aîné de Tom. Ils invitent même le veuf désespéré à passer quelques jours à Londres. Un jour que Mary débarque à l'improviste, elle se trouve nez à nez avec Ronnie...

Commentaires

Porté aux nues par l'ensemble de la presse britannique, « Another Year » est à coup sûr le grand oublié du palmarès 2010 du Festival de Cannes ! Reparti avec la Palme d'or en 1996 (pour « Secrets et mensonges »), Mike Leigh a dû cette fois se contenter de l'estime critique quasi unanime. Reste à voir si « Another Year » trouvera son public, dans un créneau de sortie (les Fêtes de

fin d'année), où le bouche-à-oreille peut révéler de bonnes surprises. Ce ne serait que justice ! Voilà en effet un cinéma qui fait confiance aux histoires pétries d'humanité. Un cinéma qui pousse des acteurs à crever l'écran, alors qu'il ne repose aucunement sur le vedettariat. Depuis « Bleak Moments » (Léopard d'or à Locarno en 1972), Mike Leigh s'intéresse à un enjeu pas

Disciplines et thèmes concernés

Anglais :

Compréhension et développement du vocabulaire dans des situations courantes

Education aux médias :

Repérer les thèmes d'un film

Caractériser des personnages

Etudier l'interprétation

Analyser l'affiche française du film

Analyser la bande-annonce

facile à regarder en face : soit à la difficulté considérable que nous éprouvons tous à mener une vie satisfaisante. « *Les jeunes, les jeunes. Y en a que pour les jeunes !* », s'insurge le gros Ken lors d'une soirée d'été, en évoquant ses souvenirs de vacances cauchemardesques en Espagne. « Another Year » fait écho à ce que nous sommes : des êtres incomplets, effarés par le temps qui passe, dépités par les attentes immenses que ne combleront jamais nos projets minuscules (s'acheter une voiture), nos paradis artificiels (les célibataires du film fument et boivent beaucoup). Bref, des êtres incorrigibles dans notre propension à répéter les mêmes erreurs. Même le couple stable formé par Tom et Gerri manifeste les limites humaines : à quel moment l'attention portée aux autres se mue-t-elle en corvée ? Peut-on vraiment aider

les autres quand ils filent un mauvais coton ? Faut-il renoncer quand on s'aperçoit qu'on ne peut pas faire leur bonheur à leur place ? Guettez les soupirs, les sous-entendus et les regards !

Découpé en chapitres identiques aux saisons, le film de Mike Leigh est paradoxal : il provoque une réelle jubilation amusée (par la justesse des observations et la qualité de l'interprétation, les traits d'esprit qui fusent dans le dialogue...); mais il nous plonge aussi dans un climat de gravité poignante. C'est notre comédie humaine qui se joue sous nos yeux. Et nous ne sommes pas assurés d'échapper aux gouffres de solitude et de vacuité qui s'ouvrent à la dernière image du film, glaçante.

Objectifs

Apprendre à repérer les thèmes et les enjeux d'un film

Dresser le portrait des personnages principaux du film

Dégager les qualités d'interprétation manifestées par des comédiens qui ne sont pas des vedettes

Analyser le matériel promotionnel d'un film

Pistes pédagogiques

1. Le dispositif scénaristique

A partir du rappel effectué par Mike Leigh dans l'entretien (à lire ci-dessous), souligner l'élément essentiel de la « méthode » employée par le réalisateur : il ne donne pas à ses comédiens un texte figé rédigé une fois pour toutes ; il construit petit à petit des personnages, au fil de longues répétitions qui précèdent la

période du tournage. Ces répétitions ont l'avantage de créer une complicité, une connivence entre les acteurs. Elles permettent aussi de « creuser » la psychologie de chaque personnage, ses tics de langage et de comportement.

2. Le jardin comme lieu emblématique

Tom et Gerri sont adeptes du jardinage. Cette activité offre au film un lieu emblématique

pour figurer le passage des saisons, mais aussi le temps qui fuit en général.

Souligner l'extraordinaire travail effectué pour magnifier la lumière sur les arbres et les plantes, sachant que le tournage ne s'est pas réalisé sur un an mais sur dix semaines (voir entretien) ! Montrer aussi que la musique n'intervient pas de manière redondante par rapport au passage des saisons, mais qu'elle traduit plutôt la tranquille complicité nouée au fil du temps entre Tom et Gerri.

3. Les thèmes du film

Demander aux élèves de cerner les thèmes de « Another Year » au moyen de la fiche élève no 1 (en annexe).

4. Les personnages

Demander aux élèves de dresser (deux par deux), le portrait des personnages principaux du film au moyen de la fiche élève no 2 (en annexe).

5. L'interprétation

Enumérer les raisons pour lesquelles les comédiens se montrent convaincants. Sont-ils :

- naturels ?
- débarrassés du souci de plaire ?
- proches de gens que nous connaissons (identification) ?
- surprenants ? (préciser)

- sobres ?
- détachés ?
- pince-sans-rire ?
- attachants ?
- humains ?

Mettre en évidence que très souvent, au cinéma, un visage connu fait obstacle au personnage joué.

6. Analyser l'affiche française du film (annexe 3)

Quel lieu et quels personnages met-elle en avant ? Pourquoi ceux-là, à votre avis ? Que représente la cabane, symboliquement ?

Remarquer l'opposition (apparente) entre la pluie et les verres brandis. Pourquoi ce contraste ? Traduit-il l'esprit du film ?

Cette affiche donne-t-elle envie de voir le film (argumenter) ?

Qu'est-ce que le dessin (de style BD) apporte de particulier (plutôt qu'une simple photo du film, comme celle qui figure en tête de cette fiche) ?

7. Analyser la bande annonce (lien ci-dessous)

- l'intrigue est-elle clairement présentée ?
- la bande-annonce est-elle fidèle au climat (visuel, psychologique) du film ?
- quelle impression laisse la musique ?

Site utile

<http://diaphana.fr/film/another-year>

Le site du distributeur français du film (avec la bande annonce) :

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), décembre 2010

Annexe no 1 : Les thèmes du film

Pour chacun de ces thèmes, précise si tu estimes que ce thème est important dans le film. A ton avis, « Another Year » parle-t-il des thèmes suivants (cercler le chiffre) :

La vie en Angleterre : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

L'alcoolisme : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

L'importance du couple dans l'équilibre affectif : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

Le rôle positif de l'amitié : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

La difficulté de changer sa vie : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

La possibilité de changer son destin : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

La nécessité d'être proche de la terre : Peu important 1 2 3 4 5 Très important






L'avantage d'être à l'aise financièrement : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

L'avantage d'avoir le sens de l'humour : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

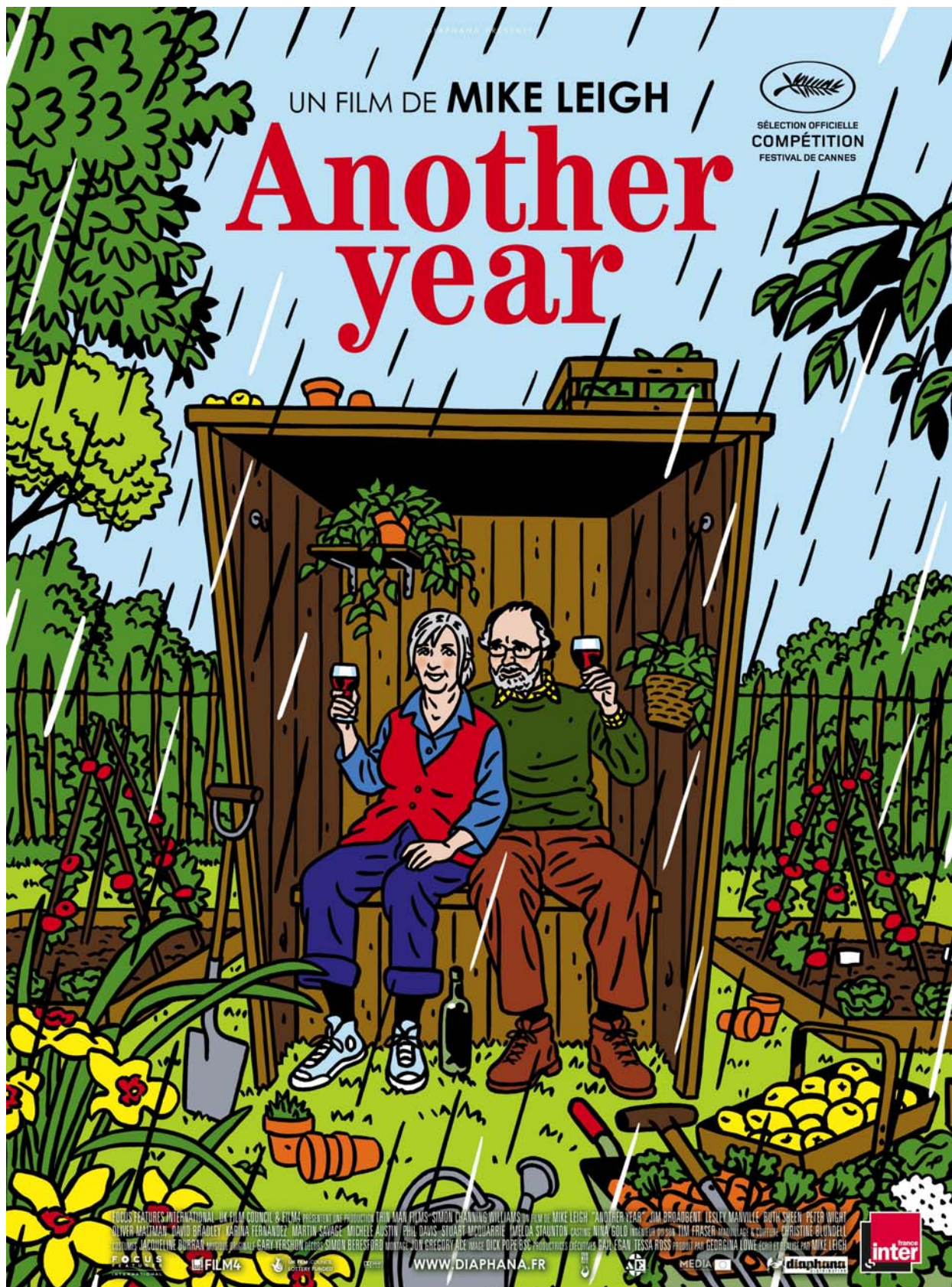
L'importance d'avoir de bonnes relations avec ses parents : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

L'impossibilité de retenir le temps : Peu important 1 2 3 4 5 Très important

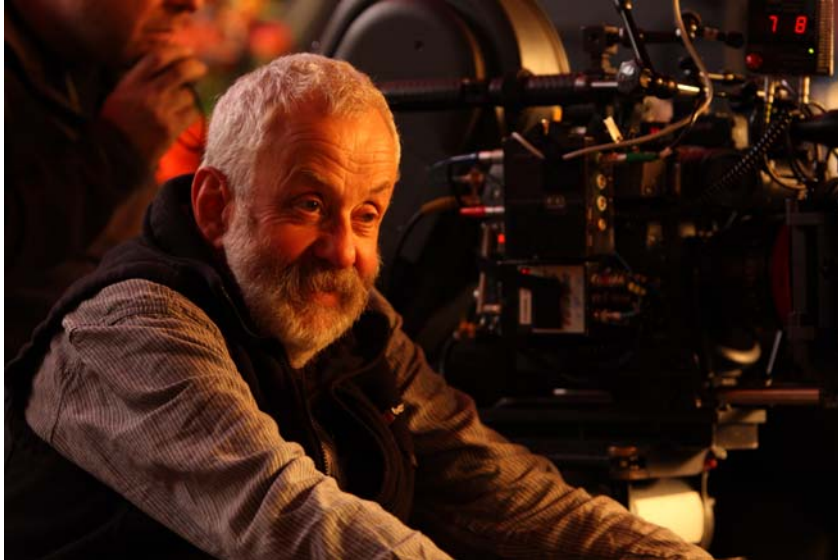
Annexe no 2 : Les personnages du film

Prénom ou surnom	Tom	Gerri	Mary	Ken	Ronnie
					
Métier ou occupation					
Situation familiale					
Portrait physique : visage, silhouette, vêtements					
Portrait moral : traits de caractère, qualités et limites					

Annexe 3 : l'affiche française du film



Entretien avec Mike Leigh, réalisateur de « Another Year »



**Auriez-vous pu monter
« Another Year » au théâtre ?**

Mike Leigh : Cette histoire requiert toute la gamme de l'expression cinématographique ! Bien sûr, il aurait été possible d'écrire une pièce traitant des mêmes enjeux. Si quelqu'un me parle de Tchekhov à propos de mon travail, je le prends comme un compliment. Au-delà des personnages et des relations qu'ils entretiennent, ce film parle du temps qui passe, des saisons, de la terre. Seul un film peut restituer l'imbrication de toutes ces dimensions.

Comment approchez-vous la vérité des choses et des gens ?

Je n'ai jamais réalisé de documentaire de ma vie, faute d'intérêt pour ce genre. En revanche, j'aime observer la vie d'une manière honnête. C'est la réalité telle que je la perçois qu'il me plaît de restituer, avec une touche de poésie.

Ce film a un lien fort avec « Happy-Go-Lucky » : on y voit que certains sont doués pour le bonheur, d'autres pas. Et qu'on ne peut pas les aider...

Bon rapprochement ! Renoir disait qu'on fait toujours le même film, mais chacun est tout de même différent. Je ne suis pas obsédé par la noirceur et les conflits. Plutôt par le souci de restituer toute la complexité de la vie, que nous n'avons pas choisie et qui nous confronte à un cortège de difficultés. Dans « Happy-Go-Lucky », l'enseignante optimiste entretenait des rapports positifs avec la plupart des gens. Si vous regardez mes films précédents, comme « Secrets et mensonges », vous trouverez facilement des situations où des personnages vivent en harmonie, comme Tom et Gerri dans « Another Year ».

Avez-vous la même empathie pour les personnes solaires et pour celles qui inclinent vers le malheur ?

Absolument ! Tous mes films essaient de manifester une telle empathie. Il n'y a guère qu'un personnage de propriétaire (dans « Naked ») que j'ai traité sans empathie aucune. Je tends un miroir aux spectateurs, pour leur montrer comment nous sommes, avec nos défauts et nos qualités : vulnérables, bons et mesquins à la fois.

D'aucuns jugent ce film pessimiste...

L'est-il vraiment ? Je crois qu'il ne se laisse pas réduire à une formule. Il traite de sentiments complexes. La dernière image peut vous paraître glaçante, mais elle fera débat et amènera chaque spectateur à reconsidérer un certain nombre de choses, pour sa propre existence.

L'écriture est-elle un passage compliqué ? De quoi se nourrissent vos histoires ?

Difficile de répondre. C'est comme de demander à Van Gogh comment il regarde les tournesols et comment il les reproduit sur la toile. Il fait son job et c'est tout ! Vous devez savoir que je n'écris pas de scénarios au sens traditionnel : je collabore avec les acteurs pour créer petit à petit leurs personnages. Tout un univers se met en place, de manière créative. Pour moi, l'écriture et la mise en scène sont une seule et même activité.

Avez-vous tourné de manière chronologique ?

Si au moins nous avions eu l'argent pour ! Non, le film s'est tourné en dix semaines et dans le désordre. Mon chef-opérateur Dick Pope a fait des prodiges pour restituer la lumière propre à chaque saison, en recourant à des pellicules différentes.

Croyez-vous au pouvoir de se changer soi-même ?

Si vous prenez Mary dans ce film, c'est une femme victime de son héritage social et familial, qui n'a pas eu de chance, notamment avec les hommes. En même temps, elle est terriblement égocentrique, maladroite dans sa manière d'aborder les autres, en mettant en avant son supposé sex-appeal. Quand vient l'automne, il est clair qu'elle est tout sauf simplette et peut avoir des manières désagréables. Mais ça reste à elle de prendre ses responsabilités... On ne peut ni en faire une victime absolue, ni la rendre responsable de tout ce qui lui arrive.

Contrairement aux quatre saisons contrastées de Vivaldi, la partition musicale du film donne un sentiment de continuité...

C'était très important. Je ne voulais pas d'une musique qui illustre, car les saisons ont déjà leur couleur à l'image. La colonne sonore devait donner une cohérence à l'ensemble. J'aime recourir à des instruments classiques. Il n'y a rien de plus délicieux que de se rendre au studio les jours d'enregistrement, de plaquer les morceaux tout frais sur les scènes, de demander aux musiciens de recommencer pour améliorer de petites choses. C'est à ce moment que le film prend vie.

Quel rapport entretenez-vous à l'humour en général ?

La vie est à la fois comique et tragique. Elle est profonde et ridicule, triste et gaie. Il suffit de la prendre comme elle vient. Impossible de réaliser un comédie sans aucune gravité ! Ni de tourner une tragédie sans gags (sauf peut-être Antonioni...). Je me revois à l'âge de 12 ans, dans la maison de mon grand-père qu'on emmenait dans un cercueil. A cette vision, j'avais déjà l'envie de réaliser des films.

Propos recueillis par Christian Georges, en mai 2010